

75 Janvier 1916.

ML 3594/69

Mon cher Georges,

Je ne connaissais pas ce poème musical que tu
cites mais les vers en sont beaux. La musique qu'ils
font à quelque chose de mortel. Je me les redis
maintenant de mémoire les doux appels de la Mort :

Donne ta main, ne tremble pas,

Ma voix est celle d'une amie.

Tu vas dormir entre mes bras

D'un sommeil plus beau que la vie.

Je l'entends, je l'entends, c'est une chanson pareille
que la Cante perdue me chante, que l'Ébène me
souffle en passant. Non jamais la mort ne m'a
si forttement tenté ! Maître unique qui me reste,
porte des éternelles félicités, ô Mort qui esôt d'un
baiser rouge nos lèvres que la douleur faisait
crier, pourquoi n'arrives-tu pas à moi, Maître des
longs oubliés ?

Mais non, j'ai le deuil de vivre et puis il y a mes yeux noirs
que je veux retrouver encore, si peu encore, ma poitrine
qu'il me faut embrasser souvent de penché le seuil
de l'éternel silence!

Georges, j'ai tardé de te répondre parce que depuis
huit jours le Conseil de guerre absorbe mes heures
actives. J'ai reçu tout ce que tu m'as expédié de
Flemingues. Seulement je suis tombé court de
cartes hollandaises. Ce sont les dernières que je
te renvoie. Pourquoi donc, ami, s'imaginer que
cette nuit ne verra pas notre délivrance?

La puissance germanique s'écrasera tout d'un
coup. C'est à peine si on lira sur ce colosse aux
pieds de boue les légendes vant-comeures.
Et puis qu'importe! Ils seront vaincus. L'œuvre de
Dieu doit venir tôt ou tard. Le peuple est man-
-dit. Plus tard on en montrera la puissance comme
un signe effrayant de la justice de Dieu.

Peut-être alors serai-je couché dans la tombe, dormant
du sommeil plus beau que la vie, mais je suis

que mon âme tremblera d'allégresse lorsque s'effondre-
-ra la dernière Bastille. Tu m'es témoin, Georges, que
je les ai toujours cordialement détestés, les Boches!
A la guerre, mon fusil n'a pas chômé. Dieu quelle
belle vie si je n'avais été marié, si je n'avais été mon-
-reux époux de ma femme! C'est mieux que la
chère au sanglier dans l'ordre des choses aux fauves...
que si ton amie interromp ta lecture pour dire
que je suis un sanguinaire, tu lui répondras que
je suis un être absolument doux, féminisé par
la Muse et l'Amour conjugal. Seulement, voilà.
J'en ai trop vu. Je ne fais rien oublier. Je suis
implacable.

- Je ne sais pas, Georges, si tu réussiras à me ramener
Thérèse. Justice puisque tu l'affirmes. Mais n'essaye
pas cela pour me consoler et m'exercer à la
patience!

Je comprends que tu ne puisses venir à Londres.
C'est dommage. Quand je suis en congé je suis
stupidement à en pleurer.



La guerre n'a mieux aimé la vie. Ça n'est pas riche!
Tu es heureux, toi, Georges! De molles romances
balancent ton sommeil amoureux. Des maîtres amies
chassent de ton front les tristes pensées.
Ah! l'Amour!

Moi j'habite au sein des enfers et un ciel dans ce lieu, tri-
chu que dit Virgile

In medio caecos antraeque baccha pendit
Ulnas opaca, ingens, quam sedem somnia vulgo
sanctae tenent ferunt, plūsque sub omnibus haerent.

Et Dieu sait si j'en sortirai jamais.

Tibi
Voué.